Cahiers balkaniques

Hors-série | 2015

Les élites grecques modernes, XVIII^e-XX^e siècles :
identités, modes d'action, représentations

L'élite intellectuelle et ses revues

Rédaction et lectorat de la Revue des Deux Mondes et de la Nea Estia en Grèce pendant les années trente

Intellectual Elites and their Journals: Editors and Readers in Greece of the Revue des Deux Mondes and Nea Estia during the 1930s

Η πνευματική ελίτ και τα περιοδικά της, συντάκτες και αναγνωστικό κοινό της Revue des Deux Mondes και της Νέας Εστίας στα χρόνια του 30 στην Ελλάδα

Anne Karakatsouli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/5423>

DOI : 10.4000/ceb.5423

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

ISBN : 978-2-85831-224-5

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Anne Karakatsouli, « L'élite intellectuelle et ses revues », *Cahiers balkaniques* [En ligne], Hors-série | 2015, mis en ligne le 26 janvier 2016, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/5423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.5423>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

L'élite intellectuelle et ses revues

Rédaction et lectorat de la Revue des Deux Mondes et de la Nea Estia en Grèce pendant les années trente

Intellectual Elites and their Journals: Editors and Readers in Greece of the Revue des Deux Mondes and Nea Estia during the 1930s

Η πνευματική ελίτ και τα περιοδικά της, συντάκτες και αναγνωστικό κοινό της Revue des Deux Mondes και της Νέας Εστίας στα χρόνια του 30 στην Ελλάδα

Anne Karakatsouli

- 1 Pendant les années trente la Grèce, récupérant avec peine du choc de l'absorption des réfugiés d'Asie Mineure de 1922 et en route vers la modernisation, subit les lourds effets de la crise économique mondiale. Son économie à prédominance agricole et exportatrice de produits de luxe (tabac, raisins, huile d'olive) ne put résister à la chute dramatique des prix mondiaux. La faillite des individus et des entreprises fut vite suivie par la faillite officielle de l'État qui, en mai 1932, se déclara incapable d'honorer ses dettes et abandonna l'étalon-or¹. Le secteur du livre fut l'un des premiers à ressentir les répercussions de la crise comme ailleurs dans le monde², mais les contemporains ne virent pas la corrélation entre la dépression mondiale et la chute des ventes de livres grecs³. Parmi les explications les plus populaires, la presse attribua à la haute bourgeoisie une grande part de la responsabilité de cette mévente. L'élite grecque moderne fut mise en cause en raison de sa préférence généralement admise pour les « littératures étrangères » et son désintérêt, son mépris même, pour la production littéraire grecque⁴. Bien que Grigorios Xénopoulos réfute cette accusation comme un phénomène appartenant au passé tandis qu'aujourd'hui, écrit-il, le livre grec « a bien gagné son accès dans les foyers les plus aristocratiques d'Athènes »⁵, ce lieu commun revient constamment sous la plume des publicistes pendant tout l'entre-deux-guerres. Il concorde avec la division courante entre d'une part, une élite bancaire, industrielle et politique, extravertie, cosmopolite, fortunée, plus liée au capital étranger qu'aux intérêts du pays, revendeuse au lieu de productrice et qui préférerait des lectures importées de l'Europe à la production intellectuelle grecque, et de l'autre, les couches moyennes en train de se constituer en classe bourgeoise nationale et d'assumer leur

rôle dans la transformation et la modernisation de la Grèce⁶. Cette segmentation de la structure sociale grecque se trouve corroborée par l'audience, pendant les années trente, des deux grandes revues de culture générale que nous nous proposons de comparer ici, la *Revue des Deux Mondes* et la *Nea Estia*⁷.

- 2 La « grande dame » des revues françaises, la *Revue des Deux Mondes*, dispose d'une liste impressionnante d'abonnés en Grèce et sa pénétration remarquable chez les élites grecques est solidement documentée par ses archives conservées à l'Institut des mémoires de l'édition contemporaine (imec). Celle que l'on pourrait considérer comme son contrepoint grec, la *Nea Estia*, paraît pour la première fois en avril 1927. Après des débuts difficiles, elle se constitue progressivement un public fidèle et parvient également au statut d'institution nationale et de bastion académique surtout après la guerre, et grâce également à sa parution sans interruption pendant l'Occupation allemande. Paraissant encore aujourd'hui, elle partage avec son aînée une longévité hors du commun tandis qu'elle opte, elle aussi, dès le départ pour la défense du « bon goût bourgeois » et de la juste mesure⁸. Nous essaierons de démontrer ici que ces deux revues, malgré leurs points communs, ont un lectorat distinct qui correspond au clivage de la classe bourgeoise grecque entre l'élite de la grande bourgeoisie cosmopolite et la moyenne et petite bourgeoisie native aux considérations plutôt nationales.

« L'intermédiaire intellectuel des peuples »

- 3 La *Revue des Deux Mondes* se distingue de ses contemporaines par son rayonnement mondial et son orientation internationale. Pendant l'entre-deux-guerres, elle est diffusée dans quatre-vingt-treize pays⁹ et l'on aurait aussi bien pu l'appeler « Revue des Cinq Mondes » selon Maurice Paléologue¹⁰. De la liste détaillée des abonnés internationaux de la *Revue*, où sont enregistrés nom, titre ou occupation, localité et durée de l'abonnement, on constate que la Grèce, avec 138 abonnements de 1931 à 1940, se place au même niveau que l'Espagne et le Portugal et devance les autres pays balkaniques à l'exception de la Roumanie. Cette position élevée paraît surprenante étant donné que la Grèce ne fait partie ni de la latinité ni de la foi catholique, fers de lance habituels de la pénétration de la *Revue des Deux Mondes* hors de France. De surcroît, ces abonnés fidèles sont surtout des particuliers, et non pas des institutions (universités, collèges, ambassades, sociétés savantes, missions catholiques, etc.) comme c'est le cas ailleurs.
- 4 La *Revue* est accueillie en Grèce en « intermédiaire intellectuel des peuples », selon l'expression d'Andreas Andreadès, professeur d'économie politique à l'Université d'Athènes, membre de l'Académie et collaborateur occasionnel des deux revues en question. Il parle longuement dans son discours à la Sorbonne pendant les festivités fastueuses du Centenaire de la *Revue*, en décembre 1929, de son influence à l'extrémité sud-est de la péninsule balkanique :

Pour s'en apercevoir, il suffirait de visiter Athènes. Il suffirait de se trouver dans un de nos cercles au moment de l'arrivée de chaque fascicule. Une véritable lutte s'engage autour de lui. Puis viennent les commentaires, et l'on peut juger du crédit dont vous jouissez, par l'affliction que provoque tout jugement sur les choses grecques qui – bien souvent à tort – ne correspond pas aux informations du lecteur¹¹.

- 5 Ces lecteurs avides sont au total soixante-neuf, particuliers et personnes morales confondus, et nous avons pu en identifier trente-sept¹². Très peu parmi eux sont des étrangers. C'est notamment le cas du prince Demidoff, ambassadeur du tsar à Athènes à l'époque de la Révolution soviétique qui choisit de rester en Grèce. Il y a aussi Baumann, président de la Société Électrotechnique de Grèce, Gino Bocchi, professeur à l'École italienne de Salonique, et quelques membres des ordres religieux¹³. Les lecteurs donc de la *Revue des Deux Mondes* sont des Grecs et, dans leur majorité, des Athéniens. Ils sont des abonnés fidèles puisqu'ils maintiennent leur souscription pour une durée de trois ans au minimum. Ils appartiennent aux plus hauts niveaux de la classe politique, au milieu universitaire et à la haute finance. Dans plusieurs cas, ils ont fait leurs études en France. Ils comptent parmi eux un député et cinq ministres¹⁴, des diplomates¹⁵, mais surtout des hommes d'affaires et des représentants de la haute finance comme John Eliasco, directeur de la Banque d'Athènes, une des plus grandes banques grecques de l'époque, Marius Lascaris, vice-président de la Banque d'Athènes en Égypte, et l'industriel Prodromos Bodossakis-Athanassiades. Des intellectuels aussi suivent la *Revue des Deux Mondes*. Grigorios Xénopoulos, justement le directeur de la *Nea Estia* qui reçut une invitation personnelle pour les fêtes du Centenaire et que la revue est fière d'avoir parmi ses lecteurs, ou quelques universitaires comme le physicien Michel Anastassiades, maître de conférences de l'Université d'Athènes, l'historien Dionysios Zakythinos ou le juriste Constantin Simantiras¹⁶. Cet ensemble est à dominante masculine. Les rares femmes que l'on y rencontre appartiennent également au même milieu : la marquise de Riencourt, Haricleia Stathatou ou Madame Seferiades. Par conséquent, la *Revue des Deux Mondes* jouit d'une audience autochtone, concentrée dans les milieux dirigeants grecs, politiques, économiques et intellectuels. C'est une caractéristique qui, avec l'absence de la liste d'établissements religieux ou scolaires, rapproche la Grèce de la Bulgarie et la Yougoslavie. On est loin de la situation quasi coloniale en Égypte ou en Turquie où presque la totalité des abonnés de la *Revue* sont des Européens. La *Revue* représente plutôt pour ces lecteurs grecs cultivés et voués aux affaires internationales, un réseau dynamique qui leur assure le contact avec les valeurs du monde occidental et l'actualité politique et culturelle en Europe. De plus, dans les petits pays balkaniques son rôle est plus politique que culturel : elle constitue une tribune qui fait autorité pour défendre leur cause¹⁷. Et c'est alors son rôle d'ambadrice qui ressurgit : en effet, il est légitime de penser qu'une revue-entreprise avec un patrimoine considérable et sagement géré, au Conseil de Surveillance de laquelle siègent le comte d'Haussonville, le baron Ernest Seillère, le baron Hottinger et le baron Édouard de Rothschild¹⁸, peut être spontanément reconnue comme le représentant légitime de l'élite européenne.
- 6 Le contenu qui rend la *Revue des Deux Mondes* « indispensable à l'élite intellectuelle du monde entier » selon son slogan publicitaire de 1931, se compose d'une partie littéraire, dont les auteurs sont souvent des membres de l'Académie française ou aspirent à le devenir, et qui occupe en règle générale la place d'honneur en tête du numéro, et d'analyses et reportages sur l'actualité européenne, d'études historiques ou littéraires, de souvenirs diplomatiques et de récits de voyage. À la fin sont placées les rubriques permanentes telles que « Revue littéraire », « Littératures étrangères », « Revue dramatique », etc., et la fameuse « Chronique de la Quinzaine » qui clôt le numéro. La présence de la Grèce dans les pages de la *Revue* est associée avant tout à l'Antiquité classique avec Victor Bérard comme collaborateur de marque. L'actualité politique des

années trente entre en scène avec le portrait politique de Eleftherios Venizélos dans la série « Quelques maîtres du destin »¹⁹, et celui de Ioannis Metaxas dans « Silhouettes étrangères » lors du coup du 4 août salué d'ailleurs comme une « réaction salutaire contre les abus du parlementarisme »²⁰.

Une revue littéraire comme instrument de stratégie éditoriale

- 7 Pour la *Nea Estia* nous ne disposons pas de documents d'archives, mais seulement des adresses de la Rédaction aux lecteurs et du contenu de ses articles. Elle fut fondée en 1927 sur l'initiative de l'éditeur Ioannis Kollaros, à l'origine de la maison d'édition du même nom, une entreprise de taille moyenne et d'organisation familiale. Il voulait revivifier l'ancienne revue *Hestia* du XIX^e siècle et la publication d'une revue littéraire lui offrait de l'espace publicitaire pour ses nouveaux livres, mais aussi l'occasion d'enrichir son catalogue, presque exclusivement scolaire jusqu'alors, par des titres de littérature fournis par les collaborateurs de la revue. La fondation d'une revue associée à leur maison d'édition était une pratique assez courante chez les éditeurs grecs de l'entre-deux-guerres²¹. Kollaros confia la direction de la *Nea Estia* à Grigorios Xénopoulos qui affirme, dès le premier anniversaire, que bien que la nouvelle revue ne vise pas à divertir le menu peuple («κοσμάκης»), elle accroît sans cesse son audience et conquiert le public distingué, ce qui était sa seule ambition²². Ce n'est qu'en 1934, lors de son huitième anniversaire, que la Rédaction admet des débuts laborieux, le manque d'abonnés et les difficultés financières, et exprime sa gratitude pour le soutien généreux offert par Kollaros. Xénopoulos se vante d'avoir fait naître en Grèce un nouveau public, à la fois averti et exigeant, prêt à assurer la survie d'une revue littéraire et artistique telle que la *Nea Estia*²³. Deux ans plus tard, à l'occasion du dixième anniversaire, Petros Charis, le successeur de Xénopoulos, revient sur le sujet et se déclare satisfait d'avoir vu les numéros de la revue non seulement chez des gens cultivés, mais aussi entre les mains d'ouvriers qui, lors d'un voyage ferroviaire, étaient plongés dans la lecture d'Eupalinos de Valéry ou des poèmes de Cavafy. Charis se félicite d'avoir ainsi contribué à l'éducation esthétique du public grec, mais il est évident que le public en question ne peut être celui de la haute bourgeoisie²⁴. Malgré ses prétentions, la *Nea Estia* est loin d'apparaître *in vacuo*. L'entre-deux-guerres est une période de foisonnement exceptionnel des revues et des cercles littéraires. Plusieurs autres tentatives d'ambition comparable voient alors le jour, de durée plus ou moins longue selon les moyens disponibles, et dont certaines, comme *Ellinika Grammata* de Kostis Bastias, visent exactement le même public bourgeois, avec un certain capital culturel et financier, que *Nea Estia*²⁵.
- 8 Le recrutement des collaborateurs de la *Nea Estia* est libéral, couvre un vaste spectre de la vie intellectuelle grecque et reste ouvert aux nouveaux talents, en prose comme en poésie. Son choix d'articles est varié et comprend de manière équilibrée des études de littérature, de folklore, d'histoire et d'art néohellénique, des pièces de littérature grecque ou en traduction, de la poésie et, enfin, sa propre rubrique de la Quinzaine («Το Δεκαπενθήμερον») qui comprend des actualités et la critique littéraire, dramatique, artistique et musicale de la production grecque avec des correspondances des principales capitales européennes. Tirer des conclusions sur la composition sociale des lecteurs de *Nea Estia* rien qu'avec des données de base aussi indirectes serait arbitraire.

On peut néanmoins remarquer que la revue ne néglige pas les sujets que l'on pourrait qualifier de « petit-bourgeois » touchant à la vie quotidienne, aux villes ou aux traditions rurales, soit dans ses pièces littéraires, soit par des études spécifiques. On constate également le souci marqué d'éduquer son public par la présentation analytique des courants littéraires et artistiques modernes, des écrivains et artistes étrangers d'un spectre géographique assez vaste, avec notices biographiques et extraits de leur œuvre à l'appui, pour les lecteurs qui n'auraient pas accès à l'original. Plus important encore, malgré son engagement résolu et hardi dans la question linguistique pour la défense de la démotique, elle choisit des prises de position prudentes en ce qui concerne les affaires politiques. Elle s'identifie ainsi à la majorité conservatrice de la petite bourgeoisie de l'entre-deux-guerres qui, déçue par Venizélos, se déplace vers la droite et s'éloigne du républicanisme²⁶. Léon Blum est signalé aux lecteurs comme « le premier chef de cabinet juif de la France »²⁷ tandis qu'on relate longuement et avec une satisfaction évidente les échos de la déception d'André Gide lors de son voyage en URSS²⁸. La méfiance à l'égard de l'Union soviétique²⁹ va de pair avec l'absence ambiguë de références à l'Allemagne hitlérienne et aux abus nazis³⁰. Ce dernier trait de germanophilie rapproche plus étroitement encore la *Nea Estia* de l'antivenizélisme et de l'antiparlementarisme qui gagnent les couches moyennes dans les années trente. Conforme à ces choix, la revue sera, à partir de 1936, favorable au régime de Metaxas³¹. Quelques années plus tard d'ailleurs, à la fin des années 1950, la *Nea Estia* se trouve classée par le Comité consultatif spécial (Ειδική Συμβουλευτική Επιτροπή) créé en 1958 pour la coordination de la « propagande nationale », parmi ces revues d'autorité qui avaient peut-être une circulation moyenne et s'adressaient à des couches de la population qui jouaient un rôle de dirigeant de l'opinion publique. À ce titre, elle jouira des fonds secrets du gouvernement pour la publication des articles soutenant la politique officielle et la ligne anticomuniste du parti alors au pouvoir, l'Union nationale radicale (Εθνική Ριζοσπαστική Ένωση, EPE) de Constantin Karamanlis³². Le lectorat demeure la partie la plus délicate à définir en ce qui concerne l'étude du circuit de l'imprimé³³. Dans le cas grec, les données fiables manquent et nous ne disposons que d'une esquisse du tableau. Mais cette esquisse semble bien révéler deux groupes de lecteurs distincts sans pourtant éliminer de possibles recoupements entre eux. Si l'élite cosmopolite d'alors se réfère indubitablement à la « doyenne des revues françaises », les couches moyennes semblent s'attacher plutôt à son disciple national et à l'expression immédiate de la vie intellectuelle du pays, illustrant en matière des lectures la divergence entre le sommet de l'échelle sociale et les couches intermédiaires des classes moyennes.

BIBLIOGRAPHIE

CHARIS Pétros, 1936, « Έτος Δέκατον [Dixième année] », *Nea Estia*, n° 217, 1^{er} janvier, p. 47.

CHARIS Pétros, 1938, « Έτος δωδέκατον [Douzième année] », *Nea Estia*, n° 265, 1^{er} janvier, p. 48.

D'HARCOURT René, 1932, « le Crépuscule des idoles », *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} août, p. 652-663.

- DARNTON Robert, 1990, *The Kiss of Lamourette: Reflections in Cultural History*, London: Faber & Faber.
- ELEFANTIS Angelos, 1979, *Η επαγγελία της αδύνατης επανάστασης. ΚΚΕ και αστισμός στον Μεσοπόλεμο* [La promesse de la révolution impossible. Le Parti communiste Grec et la bourgeoisie pendant l'entre-deux-guerres], Athènes : Themelio.
- FOTEAS Panayotis, 1933, «Η μακροβιότητα και η νεότητα της Νέας Εστίας [La longévité et la jeunesse de la Nea Estia]», *Nea Estia*, n° 1586, 1^{er} août, p. 976-978.
- KARAKATSOULI Anna, 2014, “*The Greek Book in Crisis: Structural Deficiencies and Challenges*”, *The International Journal of the Book*, vol. 11, issue 3, <http://ijb.cgpublisher.com/product/pub.27/prod.542>.
- KARAKATSOULI Anna, 2011, *Στη χώρα των βιβλίων. Η εκδοτική ιστορία του Βιβλιοπωλείου της Εστίας, 1885-2012* [Au pays des livres. L'histoire éditoriale du Vivliopoleion tis Estias, 1885-2010], Athènes : Oi Ekdoseis ton Synadelfon.
- KARAKATSOULI Anna, 1995, *la Revue des Deux Mondes de 1920 à 1940 : Une revue française devant l'étranger*, Paris, EHESS, Thèse de doctorat.
- KAYALIS Takis, 2007, *Η επιθυμία για το μοντέρνο. Δεσμεύσεις και αξιώσεις της λογοτεχνικής διανόησης στην Ελλάδα του 1930* [Le désir du moderne. Engagements et exigences des intellectuels littéraires dans la Grèce des années 1930], Athènes : Vivliorama, p. 109-180.
- MAVROGORDATOS Georges, 1983, *Stillborn Republic. Social Coalitions and Party Strategies in Greece, 1922-1936*, University of California Press.
- MAZOWER Mark, 1991, *Greece and the Inter-War Economic Crisis*, Oxford Historical Monographs, Oxford: Clarendon Press.
- MOLLIER Jean-Yves, 2008, *Édition, presse et pouvoir en France au XX^e siècle*, Paris : Fayard.
- OURANIS Kostas, 1930, «Η κρίσις που διατρέχει το λογοτεχνικό βιβλίο [La crise qui parcourt le livre littéraire]», *Eleftheron Vima*, 3-5 décembre 1930.
- OURANIS Kostas, 1936, «Η εκδίκηση του Χάινε [La vengeance de Heine]», *Nea Estia*, n° 222, 15 mars, p. 431-432.
- RIGOS Alkis, 1988, *Η Β' Ελληνική Δημοκρατία, 1924-1935. Κοινωνικές διαστάσεις της πολιτικής σκηνής* [La II^e République Grecque, 1924-1935. Dimensions sociales de la scène politique], Athènes : Themelio.
- STEFANIDIS Yoannis, 2008, «Η ανάπτυξη των μηχανισμών του “αντικομμουνιστικού αγώνος”, 1958-1961» [Le développement des mécanismes de la “lutte anticommuniste”, 1958-1961], *Mnimon*, vol. 29, p. 199-241.
- TSOKOPOULOS Vassias, PASSIA Angeliki, CHRYSOVERGIS Yannis (dir.), 1998, *Περιπέτειες του βιβλίου στην Ελλάδα, 1880-1940. Ένα ανθολόγιο* [Aventures du livre en Grèce, 1880-1940. Morceaux choisis], Athènes : EKEVI.
- VAN DER WEEL Adriaan, 2009, «Modernity and Print II: Europe 1890-1970», in Eliot SIMON, Rose JONATHAN (dir.) *A Companion to the History of the Book*, Wiley-Blackwell, pp. 354-367.
- VERAX [Charles-Roux François], 1929, « Quelques maîtres du destin : M. Venizélos », *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} février 1929, p. 590-622.
- VERAX [Empiricos-Coumoundouros Alexandre]. 1936, « Silhouettes étrangères : Le général Metaxas », *Revue des Deux Mondes*, 15 novembre, p. 334-343.

ΧΕΝΟΠΟΥΛΟΣ GRIGORIS, 1931, «Γιατί... διαβάζεται το ελληνικό βιβλίο» [Pourquoi le livre grec... se lit-il], *Nea Estia*, n° 102, 15 mars, p. 320.

ΧΕΝΟΠΟΥΛΟΣ GRIGORIS, 1934, «Έτος Όγδοον [Huitième année]», *Nea Estia*, n° 169, 1^{er} janvier, p. 37-38.

NOTES

1. MAZOWER M., 1991, *Greece and the Inter-War Economic Crisis*. Oxford Historical Monographs, Oxford: Clarendon Press.

2. MOLLIER J.-Y., 2008, *Édition, presse et pouvoir en France au XX^e siècle*, Paris : Fayard ; VAN DER WEEL A., 2009, "Modernity and Print II: Europe 1890-1970", in ELIOT S., ROSE J. (dir.), *A Companion to the History of the Book*, Wiley-Blackwell, 354-367.

3. KARAKATSOULI A., 2014, "The Greek Book in Crisis: Structural Deficiencies and Challenges", in *The International Journal of the Book*. Vol. 11, issue 3, <http://ijb.cgpublisher.com/product/pub.27/prod.542>.

4. OURANIS K., 1930, «Η κρίσις που διατρέχει το λογοτεχνικό βιβλίο [La crise qui parcourt le livre littéraire]», *Eleftheron Vima*, 3-5 décembre, in TSOKOPOULOS V., PASSIA A., CHRYSOVERGIS Y. (dir.), 1998, *Περιπέτειες του βιβλίου στην Ελλάδα, 1880-1940. Ένα ανθολόγιο [Aventures du livre en Grèce, 1880-1940. Morceaux choisis]*, EKEVI : Athènes, p. 41.

5. ΧΕΝΟΠΟΥΛΟΣ GR., 1931, «Γιατί ... διαβάζεται το ελληνικό βιβλίο» [Pourquoi le livre grec... se lit-il], *Nea Estia*, n° 102, 15 mars, 320.

6. RIGOS A., 1988, *Η Β' Ελληνική Δημοκρατία, 1924-1935. Κοινωνικές διαστάσεις της πολιτικής σκηνής [La II^e République Grecque, 1924-1935. Dimensions sociales de la scène politique]*, Themelio : Athènes, p. 133, 137-138.

7. MAVROGORDATOS G., 1983, *Stillborn Republic. Social Coalitions and Party Strategies in Greece, 1922-1936*, University of California Press, 1983, p. 117.

8. En 1993, lors de la remise du prix du Rotary Club d'Athènes à *Nea Estia*, les deux revues furent explicitement mises au même plan en raison de leur durée exceptionnelle. Voir FOTEAS P., 1933, «Η μακροβιότητα και η νεότητα της Νέας Εστίας [La longévité et la jeunesse de la *Nea Estia*]», *Nea Estia*, n° 1586, 1^{er} août, 976. Voir aussi CHARIS P., 1938, «Έτος δωδέκατον [Douzième année]», *Nea Estia*, n° 265, 1^{er} janvier, 48 : «να κρατήσωμεν το κοινό μακριά από τη σύγχυση» [préservier le public de la confusion].

9. En 1939, son directeur, André Chaumeix, pouvait se vanter de 13 000 exemplaires distribués dans la région parisienne, de 25 000 destinés à la province et aux colonies et de 8 000 encore envoyés à l'étranger. Voir la lettre d'André Chaumeix à l'agent publicitaire M. Vauglin du 21 mars 1939, Fonds Chaumeix, Correspondance *Revue des Deux Mondes*, CH 626, imec.

10. Discours de Maurice Paléologue au 8^e Dîner de la Revue le 5 décembre 1928, *Revue des Deux Mondes*, Supplément du 15 décembre 1928.

11. *Revue des Deux Mondes*, Supplément du 1^{er} janvier 1930.

12. On constate une chute brutale de leur nombre de 1933 à 1936 que nous attribuons plutôt à l'instabilité politique et à la crise intérieure en Grèce même, puisque rien ne change dans l'attitude de la *Revue* envers le pays qui pourrait expliquer un

désabonnement massif. Voir KARAKATSOULI A., 1995, *la Revue des Deux Mondes de 1920 à 1940 : Une revue française devant l'étranger*, Ehess, Paris, Thèse de doctorat, p. 581-593.

13. Le Supérieur des Lazaristes et le curé de l'Église catholique, à Salonique également, ainsi que le frère qui dirige le collège Saint Paul de Pirée.

14. Philippos Dragoumis, Dimitrios Hadjiskos et Ioannis Marcopoulos du Parti populaire et Theologos Nikoloudis, Agis Tambakopoulos et le général Georges Nicolaïdes du cabinet de Ioannis Metaxas.

15. Alexandros Argyropoulos et Pavlos Oikonomou-Gouras.

16. Simantiras n'est à cette époque qu'avocat et fonctionnaire au ministère de la Justice. Il deviendra professeur de droit civil à l'Université d'Athènes en 1962.

17. Le télégramme du ministre grec des Affaires étrangères, Andreas Michalacopoulos, aux fêtes du Centenaire, et le discours de Constantin Diamandy, ministre de Roumanie, à la même occasion l'attestent. L'accent est mis aux liens que la *Revue* établit entre les peuples, à sa mission de guide pour les élites intellectuelles. Mais surtout, on parle avec gratitude de l'intérêt que la *Revue* a toujours témoigné à l'égard de leur pays. Voir *Revue des Deux Mondes*, Supplément du 1^{er} janvier 1930.

18. Voir KARAKATSOULIS A., *la Revue des Deux Mondes de 1920 à 1940*, op. cit., p. 169-171.

19. VERAX [Charles-Roux F.], 1929, « Quelques maîtres du destin : M. Venizélos », *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} février 1929, 590-622.

20. VERAX [Empiricos-Coumoundouros A.], 1936, « Silhouettes étrangères : Le général Metaxas », *Revue des Deux Mondes*, 15 novembre, 334-343.

21. Citons à titre d'exemple pour les années trente, *Neoellinika Grammata* [Lettres Néohelléniques] publiés par Eleftheroudakis, la *Foni tou Vivliou* [Voix du Livre] de Dimitrakos, ou les *Koinoniologiki Vivliothiki* [Librairie Sociologique] et *Marxistiki Vivliothiki* [Librairie Marxiste] de Govostis. Voir KARAKATSOULI A., 2011, *Στη χώρα των βιβλίων. Η εκδοτική ιστορία του Βιβλιοπωλείου της Εστίας, 1885-2010* [Au pays des livres. L'histoire éditoriale du Vivliopoleion tis Estias, 1885-2010], Oi Ekdoseis ton Synadelfon : Athènes, p. 95-96.

22. «[...] δεν φιλοδοξεί παρά μόνον το εκλεκτό κοινό να κατακτήσει. Και το κατακτά...», in la Rédaction, 1930, «Το Δεκαπενθήμερον [La Quinzaine]», *Nea Estia*, n° 76, 15 février, 224.

23. XENOPOULOS GR., 1934, «Έτος Όγδοον [Huitième année]», *Nea Estia*, n° 169, 1^{er} janvier, 37-38.

24. CHARIS P., 1936, «Έτος Δέκατον [Dixième année]», *Nea Estia*, n° 217, 1^{er} janvier, 47.

25. Telles que *Noumas* (1903-1931), *Mousa* (1920-1923), *Neoi Vomoi* (1924), la marxisante *Anagennisi* de Dimitris Glinos (1926-1928), *Nea Epitheorisi* (1928-1929), *Ellinika Grammata* de Kostis Bastias (1927-1930), son concurrent principal, *Protoporoi* (1930-1931) et *Neoi Protoporoi* (1931-1934), *Nea Grammata* (1935-1940), etc. Voir KAYALIS T., 2007, *Η επιθυμία για το μοντέρνο. Δεσμεύσεις και αξιώσεις της λογοτεχνικής διάνοησης στην Ελλάδα του 1930* [Le désir du moderne. Engagements et exigences des intellectuels littéraires dans la Grèce des années 1930], Vivliorama : Athènes, p. 109-180.

26. ELEFANTIS A., 1979, *Η επαγγελία της αδύνατης επανάστασης. ΚΚΕ και αστισμός στον Μεσοπόλεμο* [La promesse de la révolution impossible. Le Parti Communiste Grec et la bourgeoisie pendant l'entre-deux-guerres], Themelio : Athènes, p. 152, 154, 160.

27. *Nea Estia*, «Ξένα περιοδικά κι εφημερίδες [Revue de presse étrangère]», n° 227, 1^{er} juin, p. 812.

28. *Nea Estia*, «Ξένα περιοδικά κι εφημερίδες [Revue de presse étrangère]», n° 239, 1^{er} décembre 1936 ; *ibidem*, n° 241, 1^{er} janvier 1937, 75 ; n° 242, 15 janvier 1937, 157 ; n° 245, 1^{er} mars 1937, 397 ; n° 249, 1^{er} mai 1937, 717 ; n° 251, 1^{er} juin 1937, 878 ; n° 254, 15 juillet 1937, 1119 ; n° 255, 1^{er} août 1937, 1198-1199.

29. Ce qui ne semble pas influencer sur son jugement littéraire. Les écrivains soviétiques sont présentés, à partir de 1936, *in extenso* et sans préjudice (voir la série d'articles qui paraissent sous le titre général «Μετεπαναστατικοί Ρώσοι Πεζογράφοι» [Romanciers russes post-révolutionnaires]).

30. Avec la seule exception de Kostas Ouranis qui, en 1936, commente ironiquement l'« oubli » par le régime nazi du 80^e anniversaire de la mort du juif Heine. Voir OURANIS K., 1936, «Η εκδίκηση του Χάινε [La vengeance de Heine]», *Nea Estia*, n° 222, 15 mars, 431-432, où il reprend la comparaison de Hitler à Caliban déjà introduite par Robert d'Harcourt dans la *Revue des Deux Mondes* deux ans plus tôt (voir d'Harcourt R., 1934, « le Crépuscule des idoles », *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} août, p. 652-663).

31. ELEFANTIS A., *Η επαγγελία της αδύνατης επανάστασης...*, *op. cit.*, p. 163-166.

32. KARAKATSOULI A., 2011, *Στη χώρα των βιβλίων...*, *op. cit.*, p. 239-243 ; STEFANIDIS Y. 2008, «Η ανάπτυξη των μηχανισμών του “αντικομμουνιστικού αγώνος”, 1958-1961», *Mnimon*, vol. 29, 199-241.

33. DARTON R., 1990, *The Kiss of Lamourette: Reflections in Cultural History*, Faber & Faber: London, p. 122.

RÉSUMÉS

On propose ici de distinguer entre deux groupes sociaux grecs, la haute bourgeoisie et les couches moyennes, d'après leurs lectures respectives, la *Revue des Deux Mondes* et la *Nea Estia*, pendant les années trente. Les abonnés de la « doyenne des lettres françaises » appartiennent surtout à l'élite cosmopolite des affaires internationales. Son équivalent grec se constitue également un public bourgeois, mais son appel s'adresse plutôt aux couches moyennes à la recherche de l'expression immédiate de la vie intellectuelle nationale.

This article marks the distinction between two social groups in Greece during the 1930s according to their reading choices of the French *Revue des Deux Mondes* and its Greek disciple *Nea Estia*. It is argued that in the first case subscribers belong to the upper and cosmopolitan classes while readers of the Greek journal were rather members of the urban middle classes concerned about direct national expression.

Αυτό το άρθρο προτείνει μία διάκριση ανάμεσα σε δύο ελληνικές κοινωνικές ομάδες, την μεγαλοαστική τάξη και τη μεσαία τάξη, ανάλογα με τα διαβάσματά τους, τη *Revue des Deux Mondes* ή τη *Νέα Εστία* κατά τη δεκαετία του 30. Οι συνδρομητές της «βασίλισσας των Γαλλικών Γραμμάτων» ανήκουν προπάντων στην κοσμοπολιτική ελίτ των διεθνών σχέσεων. Το ελληνικό αντίστοιχό της

έχει επίσης ένα αστικό κοινό αλλά απευθύνεται στις μεσαίες τάξεις οι οποίες αναζητούσαν μια άμεση έκφραση της εθνικής διανοητικής ζωής.

INDEX

Keywords : Revue des Deux Mondes, Nea Estia, history of the Press, Greece, Twentieth Century

Mots-clés : Revue des Deux Mondes, Revue des Deux Mondes, Nea Estia, Nea Estia, histoire de la presse

motsclesel Revue des Deux Mondes, Νέα Εστία, Ιστορία του τύπου, Ελλάδα, Εικοστός αιώνας

motsclesmk ПРЕГЛЕД НА ДВА СВЕТА, НЕА ЕСТИА, ИСТОРИЈА НА ПЕЧАТОТ, ГРЦИЈА, ДВАЕСЕТТИОТ ВЕК

motsclestr İki dünyanın Dergisi, Nea Estia, Basın Tarihi, Yunanistan, Yirminci yüzyıl

Index chronologique : vingtième siècle

AUTEUR

ANNE KARAKATSOULI

Université d'Athènes